



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2000

Saint-Claude – Jardin de la Sous-Préfecture

Sondage (2000)

Sébastien Bully et Pascale Chevalier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25811>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sébastien Bully, Pascale Chevalier, « Saint-Claude – Jardin de la Sous-Préfecture » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25811>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

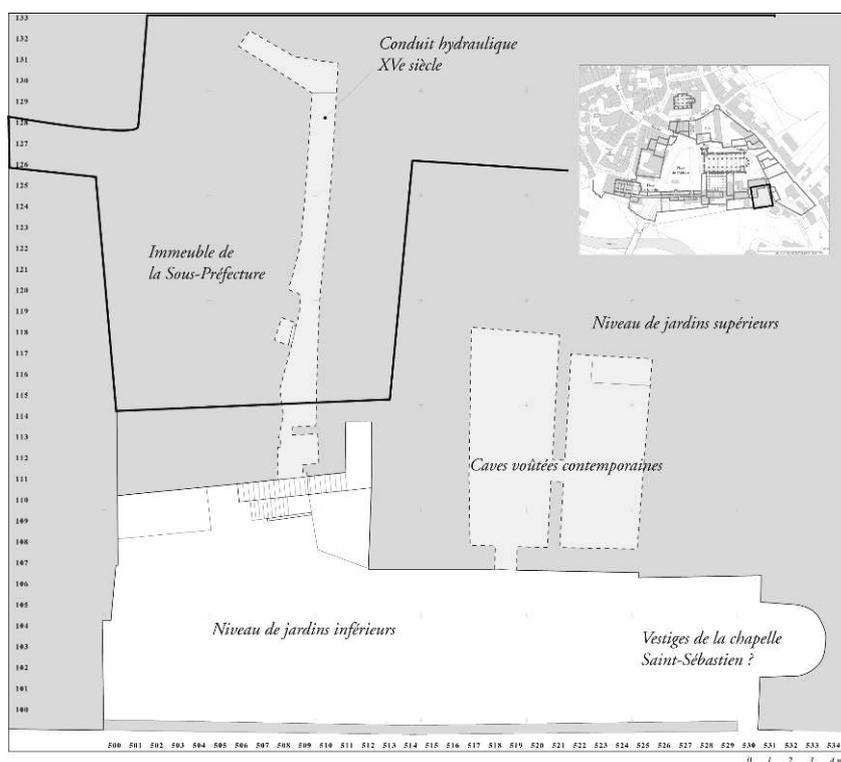
Saint-Claude – Jardin de la Sous-Préfecture

Sondage (2000)

Sébastien Bully et Pascale Chevalier

- 1 L'actuelle Sous-Préfecture de Saint-Claude, au sud-est du chœur de la cathédrale, occupe l'ancienne maison de l'officier responsable des infirmeries de l'abbaye. L'infirmier, cité comme affectataire de l'immeuble à la fin du XVII^e s., profite d'un bâtiment préexistant. L'aile sud possède en effet des caractères architecturaux des XVI^e s. et XVII^e s. Les sous-sols recèlent encore des aménagements hydrauliques cités dans des documents d'archives en 1435 sous le nom de « conduit des infirmeries ». L'immeuble est bordé au sud par des jardins en terrasses, les uns au niveau du rez-de-chaussée de l'actuelle sous-préfecture, les autres un palier plus bas, contenus par le mur des « remparts Louis XI ». Une abside orientée, semi-circulaire, précédée d'une travée droite dotée d'une armoire liturgique (?) est inscrite dans le mur est du palier inférieur. L'analyse succincte des maçonneries révélerait les vestiges d'une chapelle dont subsisteraient le chevet et le mur gouttereau nord. Des pièces d'archives du XVII^e s. citent une chapelle Saint-Sébastien aux infirmeries du monastère, sans la localiser précisément. L'espace consacré serait aujourd'hui occupé par le jardin potager de la sous-préfecture. Ce constat a motivé la réalisation de deux sondages qui se sont déroulés durant la première quinzaine du mois de novembre (fig. 1).

Fig. 1 – Plan d'ensemble



DAO : S. Guyot, d'après S. Bully et S. Guyot.

- 2 Le sondage I dans l'abside a rapidement atteint le terrain naturel formé par le substrat fluvio-glaciaire. La faible stratigraphie révèle cependant un niveau de circulation en mortier, dont subsistaient quelques lambeaux au contact du mur de l'abside, ainsi que les vestiges d'un drain sommaire et d'un mur longrine partiellement épierré liant la tête d'arc de l'abside. La pauvreté du mobilier incite à la prudence en ce qui concerne la datation de cette construction. Quelques tessons de céramique glaçurée verte, retrouvés dans le comblement de la tranchée de fondation indiqueraient plutôt une construction moderne, tout au plus de la fin du Moyen Âge. Cette datation basse, demeure malgré tout en discordance avec le parti architectural d'une abside semi-circulaire voûtée en cul de four. On se demandera par conséquent si le mobilier ne marque pas une reprise en sous-œuvre d'une construction plus ancienne. Le deuxième sondage a été situé en fonction d'une anomalie dans la maçonnerie du mur sud contenant la terrasse supérieure. Ce ressaut pouvait être interprété comme la trace de l'arrachement d'une façade. L'absence de fondations de maçonneries dans l'emprise du sondage II permet d'exclure cette hypothèse. La stratigraphie rencontrée est celle d'un jardin en terrasse (épaisse couche d'humus, remblai stratifié...), mais n'a rien d'un sous-sol d'église (absence de niveau de sol construit, d'installations diverses...). Les remblais rencontrés sont résolument modernes. Ici, seule la découverte d'une puissante fondation sous le muret sud des jardins permet d'envisager des modifications importantes de la configuration ancienne de l'espace occupé aujourd'hui par les jardins.
- 3 Les résultats obtenus ne répondent que partiellement à nos attentes. La découverte d'un mur longrine plaide en faveur d'une abside appartenant à une chapelle, sans assurance cependant. Le mur de terrasse nord atteste d'une topographie du site

différente originellement, puisqu'il a fallu combler un volume compris entre la façade sud de l'actuelle sous-préfecture et le mur nord des jardins inférieurs. Cette maçonnerie pourrait-elle être le mur gouttereau de la chapelle ? Cette dernière question ne pourra avoir de réponse sans une prise en compte des élévations actuelles à travers une analyse archéologique du bâti.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjR8qeELSR5>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

Année de l'opération : 2000